

## Versailles, symbole et outil au service de la monarchie absolue ?

Louis XIV (1638-1715), devenu roi à cinq ans, sous l'influence de Mazarin et de sa mère Anne d'Autriche, gouverne en monarque absolu à partir de 1661. Dans un premier temps, sa Cour, fixée le plus souvent à Saint-Germain en Laye, reste itinérante. Dès 1662, il effectue des travaux dans le pavillon de chasse acquis par son père Louis XIII. C'est en 1682 que la Cour s'y installe, alors même que les travaux sont loin d'être achevés. Ils vont nécessiter une main d'œuvre considérable-plus de 30000 ouvriers et maîtres d'œuvre-, et représentent un coût énorme, évalué à environ 2,5% du budget annuel. Des milliers de domestiques et serviteurs doivent également assurer l'entretien d'un lieu qui n'a jamais été commode et confortable, conçu essentiellement pour l'apparat. Peut-on considérer que **ce château, dessiné et construit par les architectes Le Vau et Hardouin-Mansart, décoré surtout par le peintre Le Brun, aux jardins conçus par le Nôtre au cœur de vastes espaces boisés, symbolise** cette monarchie théorisée et voulue par Louis XIV, dans ses « *Mémoires au Dauphin* ».

Versailles devient, en raison de la présence du roi, **le lieu d'exercice et de représentation du pouvoir**. Le souverain y réunit ses conseils, en particulier le Conseil d'en haut et celui des dépêches. Les principaux ministres et leurs familles comme Colbert, Le Tellier ou Louvois y ont leur administration. Le Chancelier, le contrôleur général des finances et les secrétaires d'Etat (guerre, marine, maison du roi, affaires étrangères) sont installés dans l'aile des ministres, qui inaugurent **une vision plus centralisée et hiérarchisée** de la politique. C'est aussi du palais que partent les ordres transmis aux intendants et aux gouverneurs dans les provinces. Le château et son propriétaire symbolisent le pouvoir absolu de droit divin. Louis s'affirme en effet « lieutenant de Dieu sur la terre » et ne saurait partager son autorité. La décoration imaginée par Le Brun traduit cette conception du pouvoir, tout comme les jardins ou la chapelle construite par R. de Cotte. Les salons de la paix et de la guerre, ou les portraits du roi sous les traits d'Alexandre constituent des exemples révélateurs de cette volonté affichée.

Les « *lettres* » de Mme de sévigné et témoignages de l'époque (Saint-Simon) montrent que Versailles est aussi **un lieu de vie et de représentations sociales**. Le roi et ses proches, **la Cour** y vivent le plus souvent. La famille, les nombreuses maîtresses royales, les courtisans sont soumis à **l'étiquette**, ensemble de règles et de codes empruntés à la Cour d'Espagne. Chacun doit se soumettre à cette sorte de « culte » qui régit tous les moments de la vie publique du souverain. On vénère le roi qui, en même temps, surveille ces nobles dont il se méfie depuis la Fronde, mais qui dépendent de lui en raison des charges et des dons qu'il dispense. Tout est organisé pour valoriser et glorifier système monarchique et personne royale. La **célèbre Galerie des Glaces**, avec ses quatre cents miroirs, est destinée à impressionner les visiteurs, tout comme les jardins, avec leurs fontaines et leurs bosquets aménagés autour du grand canal. Tout est codifié et réglé pour donner à voir le pouvoir et ses symboles. Pour occuper la Cour, la surveiller et la rapprocher de lui, Louis XIV fait organiser des **fêtes somptueuses** ou des mariages dans le palais ou les jardins. Les échos de ces festivités incitent des nobles français ou étrangers et des artistes à venir à la Cour. Les ambassadeurs, comme celui de Venise en 1683, témoignent de la grandeur monarchique à la française. En 1664, *les plaisirs de l'île enchantée* rassemblent plus de 1500 personnes. Le **Roi-soleil** se met parfois en scène dans **des opéras-ballets rythmés par la musique du maître Lulli**.

Ainsi Versailles contribue au rayonnement de la monarchie absolue à travers un modèle architectural et un mode de vie imités dans toutes les Cours européennes, en particulier en Prusse. Frédéric fait construire un petit Versailles à Sans-Souci. Tzars et tzarines vont aussi se servir de ce qui devient la traduction visible dans l'architecture et les arts d'un **modèle politique**, la monarchie absolue de droit divin. Ainsi à Tzarkoié-Selo ou à Peterhof en Russie.

Les fastes de Versailles survivent avec moins de panache sous le règne de Louis XV. Mais il est symbolique de souligner que, lors de la Révolution française, le peuple de Paris associe Versailles, à l'arbitraire et aux richesses. Lors des journées d'octobre 1789 des hommes et des femmes des faubourgs parisiens forcent le roi Louis XVI et sa famille à rejoindre la capitale sous bonne escorte. Dans les représentations collectives, Versailles est bien lié aux **privileges** d'Ancien Régime. Devenu au XXI<sup>e</sup> siècle, un haut lieu touristique et artistique, cet ensemble constitue désormais une trace **patrimoniale** connue dans le monde entier.

En couleur les liens avec l'histoire des arts

Deuxième exemple :Vers la monarchie absolue

<b>Monarchie absolue</b>			
<u>Dates et lieux</u>	<u>Personnages</u>	<u>Notions</u>	<u>Vocabulaire</u>
1643-1661 -1715 règne de Louis XIV	Richelieu Louis XIII Mazarin	Régence	Fronde Monopole manufacture Révocation Edit
1685	Anne d'Autriche (régente) Mme de Maintenon (Saint Cyr) parlementaires Louis XIV(roi soleil)	Monarchie absolue de droit divin	Dîme Cour et étiquette Courtisans Arbitraire Lettres de cachet Intendant <u>mazarinades</u>
Paris	Colbert Louvois	Centralisation Pouvoir Etat Colbertisme Guerres et diplomatie Politique matrimoniale Révoltes	Histoire des arts/ex.
Versailles, à partir de 1682	Molière Madame de Sévigné	Société d'ordres Privilèges	Molière La Fontaine Lulli Lebrun Le Nôtre (jardins) Le Nain (les paysans) Coysevox/ sculpteur Tapisseries (Les Gobelins ) Versailles (cf. la synthèse jointe) Art du portrait Création de l'Académie
1670 <i>Le bourgeois gentilhomme</i>	Les Protestants Les Camisards		

*Nicole Lucas*